



Paris, le 6 janvier 2025

Objet : Lettre ouverte à l'attention de Jean-Luc Moudenc, Maire de Toulouse

Monsieur le Maire,

Nous sommes consternés par votre décision de refuser d'accueillir l'exposition de Médecins Sans Frontières consacrée à la situation à Gaza et intitulée « We did what we could » à l'Espace Diversités Laïcité de Toulouse. Cette décision nous a été communiquée à peine deux semaines avant l'ouverture de l'exposition, qui était prévue du 6 au 26 janvier 2025 dans le cadre du Festival Cinéma et Droits de l'Homme, alors même que tous les documents et éléments avaient été mis à disposition de la mairie dès le mois d'octobre.

Nous trouvons particulièrement problématiques les justifications avancées par votre cabinet, qui évoque un "risque évident de trouble à l'ordre public", et décrit un "contexte local tendu" marqué par la tenue de "manifestations (...) radicalisées", la survenue d'actes antisémites répréhensibles et les prises de position de certains députés toulousains.

L'amalgame que vous opérez entre ces événements, dont certains sont légalement répréhensibles, et une exposition présentée par une association humanitaire engagée sur le terrain et destinée à rendre compte du sort des Gazaouis est inacceptable. Il procède d'une logique de décrédibilisation et de censure de celles et ceux qui tentent d'alerter sur les atrocités en cours à Gaza, et de négation de la souffrance de la population palestinienne.

Avec cette exposition, Médecins Sans Frontières donne à voir la réalité de la guerre totale menée par Israël, à travers l'expérience de ses soignants, qui témoignent du siège, des bombardements et de l'horreur quotidienne de Gaza : les afflux massifs de blessés dans des hôpitaux dévastés et attaqués par l'armée israélienne, les pénuries de médicaments, le manque de nourriture, le chaos qui s'installe dans les interstices d'une société anéantie.

Cette exposition, déjà présentée à Bayeux lors du Prix des Correspondants de Guerre en octobre 2024, sans qu'aucun trouble n'ait été rapporté, est d'autant plus précieuse que la bande de Gaza est verrouillée, interdite d'accès aux médias étrangers, tandis que les journalistes palestiniens ont été décimés par les attaques israéliennes. Les acteurs humanitaires encore opérationnels sur place font donc partie des rares témoins internationaux de cette guerre.

MSF et les associations cosignataires de cette lettre regrettent cette décision qui, en privant le public du Festival d'accès à cette exposition, participe à la déshumanisation de la population palestinienne. Nous restons déterminés à la présenter au public toulousain dans les semaines à venir.

Dr Isabelle Defourny

Présidente de Médecins Sans Frontières - France



Organisations cosignataires :

- Les Amis du Monde Diplomatique
- Médecins du Monde
- Amnesty International Midi-Pyrénées
- L'ACAT Centre-Pyrénées
- Le CCFD-Terre Solidaire 31